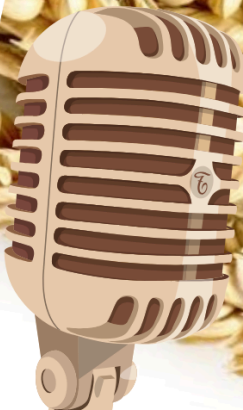


RETRANSMISSIONS

Ewald
Frank

CITATIONS tirées
D'UNE PRÉDICATION
DE FRÈRE BRANHAM

**J'AI ENTENDU,
MAIS MAINTENANT
JE VOIS**



Krefeld

le 22 Février 1984 à 19h30

RETRANSMISSION

Le 24 Juillet 2024

J'AI ENTENDU, MAIS MAINTENANT JE VOIS

(Citations tirées d'une prédication de Frère Branham)

Prêchée par Frère Ewald Frank à Krefeld

Le 22 Février 1984-19h30 | Retransmise le 24 Juillet 2024-19h30

Louanges et remerciements au Seigneur pour le privilège que nous avons d'être à nouveau ici. **Et chaque fois que nous écoutons la Parole de Dieu, nous la prenons à cœur. Elle nous parle et c'est bien ainsi!** Aujourd'hui, nous avons à nouveau des demandes de prières de différentes sortes que nous ne voulons ou que nous ne pouvons même pas vraiment nommer. Mais nous allons tout remettre entre les Mains du Seigneur, et Il sait où ces personnes se trouvent, ce dont elles ont besoin et Lui seul peut le leur donner. Il n'y a personne d'autre qui puisse le leur donner.

Un cas est particulièrement difficile. Je connais cet homme, ou je l'ai connu autrefois. Il est allé et ressorti de prison plusieurs fois, et il avait la tendance de commettre des délits. Et maintenant, il est à nouveau sous traitement. D'une certaine manière, cet homme est dans mon cœur. Il n'y peut peut-être rien. Il est devenu une victime des circonstances de sa vie et il est dans une très, très grande détresse. Nous allons nous souvenir de lui de manière particulière dans la prière. Vous savez que le plus simple est de secouer la tête et de dire: *«Eh bien, il a fait ceci et ceci et cela, et maintenant c'est le temps de payer»*. Mais, il est préférable d'éprouver de la compassion et de pouvoir porter aussi de telles personnes devant la Face de Dieu.

La détresse n'est pas chez ces personnes, mais la détresse doit être chez nous, en nous, parce que nous devrions et nous devons transmettre, oui,

l'aide de Dieu. **Si Dieu veut aider un homme sur la terre aujourd'hui, Il ne descendra pas du ciel, mais Il utilisera Son Peuple, toi et moi, pour le faire.** [Amen!] Dieu s'est révélé sur terre, en Christ, et Il veut poursuivre Son œuvre à travers l'Église, et ça nous l'avons dit assez souvent.

Quand je pense à la femme dont il est écrit dans Luc chapitre 3, qu'elle a été tourmentée par le Diable pendant 18 ans, liée par un esprit de faiblesse, alors il m'est venu en pensée que c'était 18 ans plein. Si elle avait rencontré le Seigneur 8 ans plus tôt, alors ça n'aurait été que 10 ans. Si elle avait rencontré 16 ans plus tôt, alors elle n'aurait été tourmentée que pendant 2 ans. Le point sur lequel j'aimerais insister est celui-ci: Au moment où elle a eu la première occasion de faire une rencontre avec le Seigneur, l'affaire était réglée. **Et le Seigneur a simplement dit:** *«Cette fille, c'est une fille d'Abraham, et le Diable n'a aucun droit sur elle»* (Selon Luc 13, verset 16), Et voilà la chose était faite!

Et cela nous attriste, ou du moins ça m'attriste, moi, que Dieu ne puisse pas encore arriver avec nous à ce qui Lui revient de droit. Et je prends volontiers beaucoup sur moi, même la plus grande partie du fardeau qui doit être portée, oui portée ensemble, mais la foi n'est pas l'affaire d'un seul homme. La prédication peut l'être, oui l'affaire d'une seule personne, **mais la foi doit être manifestée en tous par la prédication à travers de la Parole de Dieu. Et si la foi est là, alors rien n'est impossible, au contraire, tout est possible.**

Et la sœur qui a perdu la vue a encore écrit, oui, elle ne voit presque plus rien. Pour nous, ce n'est peut-être pas grave pour le moment, car nous pouvons encore voir. Mais à quoi ressemblerait la situation si nous étions cette femme? A quoi cela ressemblerait-il? Nous serions alors soudainement amenés à réfléchir et à dire: *«Homme, cette chose est nécessaire»*. C'est ce que Dieu a promis, et c'est ce que Dieu veut manifester en nous, que nous puissions nous mettre fondamentalement à

la place de chacun, en toute chose. Amen! Ceux qui sont dans le besoin, quels qu'ils soient, spirituels, corporels, physiques, quels qu'ils soient, **nous devons faire de la détresse des autres, notre détresse. Il en était ainsi avec notre Seigneur, et il en doit être de même avec nous tous.**

Et je ne pense pas que c'est l'enseignement qui manque, mais je crois que c'est la foi qui manque. Et la foi est toujours liée à l'obéissance et à la pratique. Abraham a cru Dieu, il a obéi à Dieu, et il a fait ce que Dieu lui avait demandé. Et c'est ainsi seulement qu'il faut comprendre la foi biblique, pas simplement une confession des lèvres disant “*Je crois*”, et puis on va où on veut. Non! **La foi en Dieu est liée à Ses promesses. Et celui qui agit dans l'obéissance à la Parole de Dieu, agit véritablement ...** Celui-là qui agit dans l'obéissance, vraiment dans l'obéissance, agit dans la foi et a le droit de recevoir ce que Dieu a promis dans Sa Parole.

Ici, Frère Branham dit par exemple de Job, dans la prédication: **«J'ai entendue, mais maintenant je vois»**, oui, probablement sortie depuis peu. Mais ici, il dit à la page 15 de cette prédication: **«Notez que Job avait besoin d'un canal d'inspiration. Pas seulement que nous écoutions la Parole de Dieu, mais nous devons aussi devenir un canal, nous devons être un canal pour l'inspiration divine. Rien de notre réflexion, à une réflexion s'ajoute une autre réflexion, et une autre réflexion et on reste à la réflexion tout le chemin jusqu'à la fin. Mais la foi n'est pas une réflexion, mais elle est une inspiration divine».**

Oui, que la Parole de Dieu, par le même Esprit par lequel Elle est venue, soit déposée dans ton cœur et rendue vivante. Il est dit ici dans cette prédication, page 15: **«Notez que Job avait besoin d'un canal d'inspiration. Il l'avait et il était ouvert».** Oui, ça c'est la chose! **Il avait ce canal et le canal n'était pas bouché. Il n'était pas fermé, mais il était ouvert. L'inspiration pouvait venir.**

A quoi sert le meilleur canal s'il est bouché, s'il est fermé? Oui, à quoi sert le plus beau récipient s'il est fermé? A quoi nous sert la connaissance de toutes les choses de Dieu si elles ne peuvent pas être remises à leur destination, oui, prédestination, afin de mener à bien ce pourquoi Dieu les a conçues? Et nous arriverons certainement, oui, à la conclusion que cela doit se faire par inspiration. Rien, rien ne peut être fait. Il n'y a aucun prophète qui ne se soit assis et a dit: *«Dieu veut ceci ou Dieu veut cela»*. Dieu ne veut rien du tout!

Quand Dieu veut quelque chose, il inspire par l'Esprit et l'inspiration est éternelle et toujours par la Parole. Pas par les sentiments, pas par les pensées, mais toujours par la Parole. Chaque fois que l'Esprit est venu sur les prophètes, ils n'ont pas commencé à rire ou à sauter, mais la Parole est venue par eux. L'inspiration divine est une Parole divine qui s'adresse à l'Église et qui peut être rendue vivante en Elle.

Et il est écrit ici: **«Notez que Job avait besoin d'un canal pour l'inspiration. Il l'avait et il était ouvert, le canal»**. Bien! Est-ce que nous l'avons, ce canal? Oui, est-ce que je l'ai? Est-ce que tu l'as? Et si nous l'avons, la deuxième question est de savoir est-ce qu'il est fermé ou est-ce qu'il est ouvert? Qu'est-ce qui émane de l'intérieur de nous? Notre Seigneur a dit *«qu'Il donnerait de l'eau et qu'une source d'eau jaillirait de nous pour la vie éternelle»* (selon Jean 4, verset 14).

Et il est dit ici: **«Grâce à son inspiration, il avait un moyen de connexion avec Dieu»**. Oui, il n'y en a pas d'autre moyen! Et si l'Esprit de Dieu ne parvient pas sous la prédication de la Parole à nous donner réellement cette connexion à Dieu, véritablement par l'inspiration de l'Esprit, alors aucune nouvelle vie ne pourra jaillir de nous et aucune vie nouvelle ne pourra émaner de nous et nous ne serons pas du tout un canal. Mais c'est ce que Dieu veut.

Il est dit ici dans la suite: **«Il savait, Job, comment se mettre à l'écart et laisser entrer la Parole de Dieu»**. Nous aussi, nous devons savoir faire la même chose. Comment nous mettre de côté avec toutes nos réflexions, avec tout ce qui nous fait, nous-mêmes obstacle, afin de laisser pénétrer, entrer la Parole de Dieu. Et lorsque elle pénètre en nous par l'Esprit-Saint, alors c'est l'inspiration divine et alors il se passe quelque chose.

Il est dit ensuite: **«Voici que de l'Orient et de l'Occident, il venait lui demander conseil. Les gens le cherchaient parce qu'ils savaient que cet homme disait la vérité, car ce qu'il avait prophétisé se réalisait. C'est pourquoi les gens venaient de l'Est et de l'Ouest»**.

Bien! Je n'ai pas entendu que Job avait prophétisé, mais si cela est dit ici comme ça, laissons-le ainsi et acceptons-le. **L'inspiration divine est toujours juste**. Et Frère Branham le dit très clairement: *«Dieu ne peut pas mentir. Dieu a toujours la vue d'ensemble et chaque Parole de Dieu est la vérité absolue et pure.»* Mais nous, en tant que des hommes, nous annonçons des choses qui n'arrivent pas, puis nous disons oui et ça et ça et ça et nous avons toujours de nouvelles excuses depuis la nuit des temps. Mais Dieu n'utilise aucune excuse. **Au contraire, il utilise des hommes qui croient Sa Parole pour qu'Elle puisse s'accomplir au travers d'eux.** Dieu n'a pas besoin de chercher des excuses. Il cherche simplement des hommes en qui et par qui il peut accomplir Sa Parole. Amen!

Il est dit dans la suite dans cette prédication: **«Lorsqu'il montait sur la place du marché, les jeunes princes de l'Orient s'inclinaient pour n'entendre de lui qu'une Parole de réconfort, et pour écouter sa sagesse grandiose et puissante. Ils savaient que cet homme était sincère. Il ne voulait pas se donner de grands airs, ne poursuivait pas de but égoïste et propre. Il n'avait pas profité de ses relations. Il était simplement un prophète sincère devant Dieu. Et ils avaient confiance**

en lui et beaucoup venaient de l'Est et de l'Ouest pour lui parler ne serait-ce qu'un instant. C'est ce qui est dit de lui dans la Bible. Mais il n'avait pas l'inspiration pour savoir de quoi il s'agissait pour son propre cas. Dieu a laissé faire et ne lui a rien dit.»

Ici, nous avons presque une contradiction. Il avait l'inspiration, il avait le canal libre et ouvert, le canal n'était pas fermé, la Parole du Seigneur est venue à lui, mais ce qui lui manquait c'était l'inspiration, la réponse divine par rapport à tout ce qui lui est arrivé personnellement. Amen!

Et tant qu'un canal, il a pu donner les réponses divines à tous les autres. Ils venaient de l'Est et de l'Ouest, ils écoutaient, il avait l'inspiration divine, il pouvait transmettre ce que Dieu lui révélait. Mais ici il est dit: ***«Mais il n'avait pas l'inspiration pour savoir de quoi il s'agissait dans son cas»***. Vous pouvez lire les chapitres précédents, mais il y a beaucoup de choses écrites dans les précédents, dans tous les 42 chapitres de Job.

Il n'a pas eu l'inspiration, il ne savait pas, il n'a pas su pendant tout ce temps ce que Dieu voulait de lui. La seule chose qu'il savait c'est qu'il se disputait avec Dieu parce que les gens se disputaient avec lui, que tout allait de travers, que tout était brisé, que tout était en ruine, tout était par terre, en décombe et il se disputait avec Dieu. Avant tout allait bien, la réponse à tout ce qui venait, oui, et il venait volontiers, il avait la réponse, tout ce qui venait. Je l'ai déjà dit ici il y a quelque temps, je l'ai aussi lu moi-même, mais ce que cet homme n'a pas eu, c'est une inspiration par laquelle, ou grâce par laquelle il aurait pu savoir pourquoi tout cela se produisait, quels devaient être les résultats de ces choses.

Et il était en désaccord avec lui-même, avec les gens qui voulaient le voir, ce n'était pas agréable pour lui à l'époque. Et il est dit ici dans la suite: ***«Dieu a laissé faire et ne lui a rien dit»***, c'est très étrange! A d'autres qui

venaient de l'Est et de l'Ouest, il a pu dire de quoi il s'agissait, donner la clarté, sur ce que Dieu avait donné comme message et tout était clair. Les gens venaient de l'Est et de l'Ouest, ils ont tout entendu, tout écouté, tout était vrai. C'était le **“AINSI DIT LE SEIGNEUR”** et avec cela il pouvait s'en aller où il voulait. **Et maintenant c'était son tour, mais pas d'inspiration, pas d'éclaircissement, pas de réponse, pas de canal ouvert. Il ne sait plus ce que tout cela signifie, ni où cela doit mener.** Et il est assis sur les cendres qui sont restées. Oui, c'était ce qui restait, du moins, même s'il n'était pas assis sur un banc, mais sur les cendres, on est assis presque aussi de manière douce, sinon plus que sur une chaise à l'époque.

Il est dit également ici: **«Mais nous constatons qu'un jour cela a été révélé»**. Si seulement ce jour arrivait, oui, nous serions tous satisfaits, n'est-ce pas? Si ce jour était déjà arrivé, s'il était aujourd'hui, nous ne serions plus en désaccord avec Dieu, car il y aurait alors une nouvelle inspiration, car c'est par la réponse divine que vient la nouvelle inspiration. Mais comme nous le disons, ou nous le lisons, nous constatons qu'un jour cela s'est fait connaître. Mon Dieu, que ce jour vienne, qu'il vienne pour que cela se sache. **Tant que vous pouvez aider tout le monde, tout va bien. Les difficultés commencent lorsqu'ils veulent vous contredire.**

Lui seul savait qu'il avait raison. Il avait une foi vivante. La Parole de Dieu lui avait été adressée. Il l'a entendue, il savait que c'était la vérité, il connaissait la Voix de Dieu. Tout était merveilleux, sauf que pendant tout ce temps, il n'a reçu aucune inspiration, aucune réponse, seulement des disputes et des tiraillements avec tous ses amis.

Il est dit ici dans la suite: **«Personne ne pouvait le tromper, car il le connaissait»**. Oui, c'est-à-dire la Voix de Dieu, il connaissait la Voix de Dieu. Lorsque quelque chose vous est révélée, il se peut que ce soit contraire à ce que les hommes pensent. Oui, il en sera toujours ainsi, il en a toujours été ainsi et il en sera toujours ainsi. Si Dieu voulait dire ce que

toi et moi, nous savons déjà, alors Il n'aurait pas grand chose à nous dire. Alors nous savons déjà, nous le fait comprendre entre nous. **Chaque fois que Dieu parle, il y a une révélation dans Ses Paroles par Son Esprit.** Il est dit ici dans la suite: **«Il y avait quelque chose qui n'allait pas chez Job, mais il n'a pas reçu l'inspiration à ce sujet et ça le préoccupait».** Oui, c'était une grande détresse, mais cela l'affligeait parce qu'il ne recevait pas d'inspiration.

Il est dit dans la suite: **«Quand vous êtes arrivé là, alors c'est le moment où l'Ennemi utilise presque tous les amis que vous avez».** Et c'était, je crois, la question. Non, non, la traduction est correcte à 100%. Non pas seulement les ennemis. Oui, l'Ennemi utilise aussi tes amis et les miens pour faire du mal à toi et à moi. Alors la traduction est correcte. Oui, nous l'avons vérifié. Ainsi, quand le moment arrive, oui, comme nous l'avons lu ici, quand vous êtes arrivé à ce point, c'est le moment où l'Ennemi utilise presque chaque ami que vous avez. Et je vous dis une chose, l'Ennemi peut utiliser mille ennemis et cela ne vous dérange pas du tout. **Et si c'est un ami qu'il prend dans ses mains, alors là tu as ton coup de grâce.** Alors tu commences à te plaindre, à te lamenter et tu as presque peur. Alors la chose n'est plus bonne.

Il est dit ici: **« A ce moment là, l'Ennemi prendra presque tous les amis que vous avez et les utilisera».** Et il est dit dans la suite: **«Ils ont commencé à l'accuser. Oh, cela a dû être terrible pour lui de savoir que ce sont justement ses amis qui l'accusaient».** Ah! De qui est-ce que je parle ce soir? C'est presque incompréhensible pour moi. **Moi, je dois quand même dire avec un peu d'avance que je crois que la fin sera glorieuse.** Et si quelqu'un ici pense que le prophète parle de lui-même ou qu'il se tient devant, ne le pensez pas. Dieu a un plan avec son peuple et aussi avec nous par grâce. Mais c'est une chose tellement merveilleuse. Je te remercie d'ailleurs d'avoir eu cette question. Nous allons ignorer l'erreur d'impression ici, à la quatrième ligne.

Il est écrit ici: **« OÙ l'Ennemi utilise presque tous les amis que vous avez »**. Et c'est là que ça devient sérieux, que ça fait mal. Cela pénètre au plus profond de l'âme. Car au moment où l'Ennemi s'empare de votre ami, il n'est plus votre ami. C'est certes la même personne, le même homme, la même femme extérieurement. Tout est encore pareil, mais le visage est un peu différent, assombri, il s'incline et alors vos amis deviennent vos ennemis. Il n'y a rien de pire! Judas n'aurait absolument pas pu trahir le Seigneur avec autant d'élégance. Tout avait été convenu à l'avance, mais qu'est-ce qui devait en sortir? *« Très bien, l'affaire est conclue et je vais aller l'embrasser »* et ainsi de suite. Et ensuite, tout est en ordre. Des étrangers n'auraient jamais pu faire cela.

Et il est dit dans la suite: **« Ils ont commencé à l'accuser »**. Bien sûr, c'est facile. Quand quelqu'un est déjà aussi là, s'est abattu, le canal fermé, pas de réponse, pas d'inspiration. Rien de la personne ne vient de l'Est ou de l'Ouest. Au contraire, les gens sont venus de l'Est et sont repartis, ils sont venus de l'Ouest et sont repartis. Celui qui est resté, c'est cet homme et quelques amis encore venus. Et ils l'ont fait souffrir dans son âme. Sa douleur du corps ne suffisait pas. Il fallait encore y ajouter la douleur de l'âme et la souffrance.

Et quand le Frère Branham me dit qu'il connaît un peu cette expérience, n'est-ce pas vrai? Oh, il dit: *« Oh, cela a dû être terrible pour lui de savoir que ce sont justement ses amis qui l'accusaient »*. Je vais vous dire quelque chose. Je me répète, mais je dois le faire. **Un véritable ami ne deviendra jamais un ennemi à moins qu'il se rende, ou qu'il ne s'abandonne, ou qu'il ne se mette au service à la disposition de l'Ennemi. Et alors, il ne sait plus ce qu'il fait.** Alors, en tant que des croyants, nous devons toujours dire: *« Seigneur, pardonne-leur, car ils ne savent pas ce qu'ils font »*. (Selon Luc 23:34). **Un ami qui devient un ennemi est un pauvre homme. Il n'est plus maître de lui-même, un autre le motive et le pousse.** Et alors, bien sûr, la détresse est grande.

Maintenant, écoutez bien: **«Satan s'allie même avec ses ennemis»**. Oui, supposons que Satan est quelqu'un pour qui il ne serait pas bien disposé non plus, à savoir tes amis et les miens, ton frère et le mien. Satan, comme il est écrit ici, s'allie même avec ses ennemis. **Et ses ennemis ne peuvent être que les enfants de Dieu.** Où est-ce qu'il a d'autres ennemis? Ai-je bien entendu cela? Ou ai-je bien lu cela? Certainement! Satan s'allie même avec ses ennemis qui sont les enfants de Dieu, s'il veut réaliser ce qu'il a dit là-bas. Nous y voilà! Et qu'a-t-il dit au Seigneur: *«Laisse-le-moi, alors je l'amènerai à te renier»*, et ainsi de suite, *«à renier Ton Message et à l'amener à te renier. Je l'amènerai jusqu'à ce qu'il dise que tout était faux.»*

Je lis de la prédication! Ce n'est pas ma prédication. Je lis ici ce que Dieu a dit par la bouche de Son serviteur et prophète. Les ennemis dont il est question ici, les ennemis de l'Ennemi; je veux dire, ces ennemis de Satan, ce sont les enfants de Dieu. Oui, il est notre Ennemi et il nous considère comme ses ennemis. **Mais à partir du moment où il veut faire sa chose parmi le peuple de Dieu, il doit prendre des personnes au milieu du peuple de Dieu.** S'il veut faire quelque chose en Russie, alors il prendra quelqu'un en Russie. Alors, que peux-tu faire? Rien du tout! S'il veut faire quelque chose là-bas, il doit prendre quelqu'un là-bas. Partout où l'Ennemi veut inciter et faire quelque chose, il devrait prendre une personne ou des personnes qui sont là où il a l'intention de faire la chose. C'est vrai ou pas?

Nous ne ferions pas autrement! Les espions et ainsi de suite, travaillent sur la même base. Ils doivent s'introduire, s'infiltrer quelque part, s'établir. Ils doivent être là pour être disponibles plus tard d'une manière ou d'une autre. Mais, ne transposez pas cela dans notre situation. **Ainsi, Satan s'allie même à ses ennemis.** Les amis de Job étaient les ennemis de Satan. Est-ce vrai ou non? Car ils étaient tous du même côté que Dieu. Ainsi Satan s'allie même à ses ennemis qui étaient les amis de Dieu; à savoir les amis de Job. Satan pouvait se lier même aux amis de Job. Il les inspire et dit: *«Je vais répandre la sagesse.»* Et qu'est-ce que c'était? Il n'y

a pas eu de sagesse! Oh, **à la fin, quand Dieu a parlé, il y avait de la sagesse, il y avait de la clarté, il y avait de l'inspiration, il y avait de la réponse. Mais pas avant!** Avant, il y a eu des allers-retours.

Parfois, on traduit, on relit et on n'a rien vu, rien entendu. Ça, c'est un triste témoignage que je dois me donner ici aujourd'hui. Mais peut-être que c'est aussi le cas pour certains d'entre vous qui lisent une prédication sans avoir reçu l'inspiration divine, sans avoir reçu la réponse qui s'y trouve.

Il est dit dans la suite: **«Il a essayé avec tout ce qu'il pouvait, même avec les hommes importants, les amis que Job avait.»** Et voilà, c'est la réponse! Tout cela est lié et nous voyons que l'Ennemi a effectivement pris tout ce qui est autour de lui, pour ajouter encore plus de douleur à sa douleur. Mais il y a une chose que je crois, c'est que Job, dans son cœur, a pensé à tous ses camarades qui sont allés si loin. Il a certainement dit: *«Mes amis, je vous aime, comme je vous ai toujours aimé. Pourquoi faut-il que vous me fassiez tant de mal?»* Mais ils ont toujours caché le poignard quelque part, mais ils l'ont sorti quand ils le voulaient.

Et ici, il est dit: **«Job a tenu bon, car il savait qu'il avait entendu la Voix de Dieu.»** Ce n'était pas une chose facile pour lui, je peux vous le dire aujourd'hui. Aujourd'hui, considérons, oui, le récit Biblique comme une histoire, mais il s'agissait d'une expérience, une période dans laquelle un homme de Dieu se trouvait. Oui, circonstance dans laquelle il ne recevait lui-même aucune inspiration et ne pouvait pas s'aider lui-même.

Et il est dit dans la suite: **«Ô Dieu, aide-moi demain soir à exposer clairement la prédication: “Sur les ailes d'une Colombe”. Voici, j'ai entendu la Voix de Dieu. Elle m'a dit quelque chose et cela va arriver, tout comme toutes les autres choses sont arrivées. Celle-ci arrivera aussi.»**

Ici, Frère Branham parle à nouveau de lui-même et de ce qui devait arriver. Il continue dans la prédication: **«Job savait lui aussi que cela allait s'accomplir. Il savait que Dieu lui avait rendu témoignage qu'il était juste, mais ils l'ont qualifié de pécheur.»**

Là-dessus, on peut rire ou pleurer selon les sentiments du moment. **Qui peut accuser qui? Qui peut pointer le doigt à qui? Mais devant Dieu, tous sont coupables.** Ceux qui sont venus et ont parlé étaient tout aussi coupables que Job, ni plus ni moins! Et quand au jour du Seigneur, certains se sont dit en eux-mêmes: *«Voilà quelqu'un, emmenons-le au Seigneur.»* C'est très beau! S'ils apportaient tout au Seigneur, mais pas des personnes, oui ce serait bien. Et le Seigneur ne dit rien du tout. Il se penche et Il écrit leurs péchés et leurs noms dans la poussière ou dans le sable, et ils avaient disparu.

Et voilà que personne, lorsque le Seigneur a fini d'écrire et se releva, Il regarda autour de Lui, et il n'y avait plus personne. Et Il dit à la femme: *«Où sont-ils, ceux qui te condamnaient?»* Oui, oui: *«Je ne te condamne pas non plus!»* Voilà donc pourquoi ils attendaient l'inspiration. D'après vous, qu'est-ce que j'attends? Qu'est-ce que nous attendons, Frère Russ, les frères? Qu'attendons-nous? Que quelqu'un vienne faire quelque chose de grand? Faut-il que ce soit Dieu? Que quelqu'un vienne et fasse un grand projet ici devant? Nous n'en avons pas besoin! **Nous avons besoin que de Dieu, pour qu'Il puisse mettre Son Plan en exécution.**

Mais qu'attendons-nous? Nous attendons l'inspiration divine. Et avant cela, il ne se passe rien, sauf si nous le faisons nous-mêmes. Et nous pouvons nous passer de ces grandes choses. Et qu'est-ce qu'il dit dans la suite? **«C'est pourquoi il attendait l'inspiration, et voilà que c'est reparti.»**

Satan a utilisé toutes ces personnes, même ces soi-disant consolateurs qui pourtant l'accusaient. Mais cela n'a pas suffi pour le repousser. Que Dieu

me fasse grâce véritablement. Que tous ces consolateurs, oui, il faut réfléchir à de telles Paroles qu'on le veuille ou non. Et ils étaient des consolateurs. Ils sont venus pour l'accuser. Et chaque accusation est comme un coup de marteau, vraiment comme un poignard qui vous transperce. Mais il est dit qu'il a laissé faire. Cependant, lorsque la Parole de Dieu s'est confirmée pour lui, quelque chose s'est produit. Auparavant, il avait entendu Dieu de manière audible. Mais un jour, il a atteint son point le plus bas. Et il était assis et tout le monde l'accusait, même sa femme lui disait qu'il avait mal agi. Et il grattait ses ulcères. Et lui vint l'accuser d'être présomptueux en accusant Dieu.

Dieu ne voit pas que le vent dans les paroles d'un désespéré. Cela est toujours écrit quelque part: *«Mais Il a pesé les Paroles de ses amis...»* Dieu n'a même pas pesé les paroles de Job. Mais toutes les paroles des autres. Et Il dit à la fin *«...car vous n'avez pas parlé de moi correctement comme mon serviteur Job.»* A-t-Il dit cela à la fin? Mais si vous lisez, ils étaient tous dans le vrai, et Job était toujours seul. Est-ce que c'est vrai ou non?

Si on le dit: *«Si Dieu n'avait pas justifié Job à la fin, ô Dieu finira par justifier, donner raison.»* Oui, c'est donc à ce moment-là que l'inspiration lui a été accordée, où des éclairs ont jaillis et des tonnerres ont roulés. L'inspiration est venue sur le prophète, il se lève et dit: *«Moi, je sais que mon Rédempteur est Vivant, et qu'Il se lèvera Le dernier. Quand ma peau sera détruite, Il se lèvera. Quand je n'aurai plus de chair, je Le verrai.»* Comme c'est merveilleux! Soudain, tout ce que ses amis avaient dit, étaient oubliés. Les ennemis n'étaient plus là! L'Ennemi s'est servi de ses amis. Ils sont venus le consoler, et on dit: *«Frère, nous te plaignons bien-sûr! C'est très dur, pourquoi pas?»* Et puis, après avoir fait de la peine, bien sûr, comme on le faisait autrefois, on a distribué des critiques. Mais Dieu avait le dernier mot. Il en sera certainement de même maintenant!

Et il est alors encore dit dans la suite: **«Il voulait savoir s'il y avait quelqu'un qui pouvait intercéder pour lui.»** Job voulait le savoir. Il avait intercédé pour tant de personnes. Mais il voulait savoir s'il y avait quelqu'un qui pouvait intercéder pour lui. S'il y avait quelqu'un qui pouvait se poser la main sur lui, Job, un homme pécheur, et rétablir le pont vers Dieu, le Dieu Saint. Il avait le droit d'aller chez lui et de frapper sa porte. Ouvrirait-il sa porte? Et Lui parlerait-il un moment? Oui! Qui serait cet homme? Où serait-il? Où habite-t-il? Oui! Où peut-on venir? Comment peut-on arriver chez lui? Où Lui parler? Où peut-on le trouver? Est-ce qu'une porte peut s'ouvrir? D'où vient la réponse? D'où vient l'inspiration? D'où viennent toutes ces choses? Job s'était penché sur la question de Dieu. Il parlait de l'Intercesseur, du Médiateur.

Et il dit qu'un parmi mille en avaient déjà parlé de manière prophétique. Et puis il dit, mais alors, quand l'inspiration vint dans son cœur, il est dit dans la prédication: **«Quand l'inspiration vient dans son cœur, il vit Dieu. Des éclairs brillèrent, des tonnerres roulèrent. Quand cela arriva, il s'éteint debout et dit: “Je sais que mon Rédempteur est vivant, Il se lèvera”.»**

Oui, il commença à voir la réaction de Dieu par rapport à sa foi. Au moment où Dieu répond. **Si nous avons persévéré dans la foi et nous tous, pas seulement moi, mais nous tous, alors il n'y a pas d'autre voie que de suivre le chemin de la foi avec Dieu.** Et si l'Ennemi a transformé de nombreux amis en ennemis, un jour la situation peut se retourner comme elle s'est retournée pour Job. Et ce n'est que lorsque Dieu répondra que la situation se retournera.

Il n'y a pas eu des demi-temps où Dieu aurait dit: *«Retournez donc vers ce Job, excusez-vous en disant que ce n'était pas raisonnable de faire ce que vous avez fait, que nous t'avons fait souffrir alors que tu étais déjà misérable.»* Non! Tous ses amis, ils croyaient qu'ils avaient raison jusqu'à

ce que Dieu révèle Son droit. Ils peuvent tous parler jusqu'à ce que Dieu parle, puis plus rien! Et puis tout s'est arrêté. **Lorsque la réponse de Dieu viendra, toutes les réponses des hommes seront inutiles, elles seront superflues. Cela a été ainsi autrefois et cela sera ainsi maintenant!**

Je suis en fait reconnaissant que l'on ait posé cette question en rapport avec la traduction, sur ce point précis. Mais cela m'a permis de lire ces deux passages. Et pour moi, c'est un baume, une Parole glorieuse de Dieu, une promesse de consolation pour toi et pour moi, que les gens, que l'Ennemi à pris, et manifeste, oui manifeste, comme des ennemis jurés, ne sont pas seulement des ennemis, mais des ennemis terribles. Mais c'est l'œuvre de l'Ennemi. **L'œuvre de Dieu, c'est de réconcilier! A la fin, le Sacrifice valable pour tous est remis sur le Chandelier, Christ le crucifié.** Nous pouvons alors tous nous embrasser et nous dire: *«Frères et sœurs, voilà le résultat!»*

Christ le ressuscité, qui a fait la pénitence à souffert et mort, Il a été enseveli, et Il est ressuscité le troisième jour, pour nous tous qui sommes également coupables. Alléluia! **Il est ta réponse, Il est ma réponse, Il est notre réponse, Je le sais, tu le sais, et nous le savons que le Rédempteur est Vivant, et qu'Il aura le dernier mot à la fin. Et nous Le verrons et nous serons témoins.** Loué soit le Nom de notre Seigneur! Qu'Il bénisse les Paroles, ces Paroles en nous. Je suis sûr que Dieu nous bénira de la richesse de Sa grâce. Amen! Levons-nous et prions.

De tout notre cœur, nous Te remercions ensemble pour la Bible, pour Ta Parole, pour l'inspiration divine, pour le canal que Tu as ouvert dans Ton peuple, parmi Ton peuple, pour tout Seigneur! Même s'ils passent par des épreuves et que tout est brisé et est par terre, Ta Parole est dans nos cœurs. **Même si nous sommes assis sur la cendre, Ta Parole est vivante et véritable dans nos cœurs.** Loué et glorifié soit Ton Nom!

Tu nous as appelés et Tu nous as parlé. Sois remercié pour cela, gloire et honneur! L'Ennemi a frappé, il a pris nos amis, nos frères, nos sœurs, mais Toi, Toi à la fin, Tu renverseras la situation. Loué soit Ton Saint merveilleux Nom! Alléluia! Tu nous pousses dans nos retranchements, pour que nous désirions que Tu viennes et Te révèles comme jamais auparavant. Loué et glorifié soit Ton merveilleux et Saint Nom! Alléluia!

Seigneur, aussi toutes les requêtes de prière, en particulier ce cher frère qui est lié et ne peut s'aider lui-même, et qui a encore du mal avec son imagination, ses pensées. Ô Seigneur mon Dieu, aie pitié de lui et accorde lui Ta grâce. Alléluia! Nous Te prions aussi pour la sœur qui a perdu la vue. Fidèle Seigneur, Tu as dit que Tu étais venu pour donner la paix, oui, pour donner la vue aux aveugles. Seigneur, confirme Ta Parole. Alléluia! **Fidèle Sauveur, que Tu nous restitues tout en double, que nous ayons plus que ce que nous avions auparavant.** Ô Dieu, cela doit bien avoir valu la peine de passer par toutes ces épreuves. Sois remercié pour cela! Cela a valu la peine pour Job, cela vaudra la peine pour nous. Sois remercié, louange, gloire et adoration pour l'éternité. Tu es le Seigneur, loué pour l'éternité. Amen!

● ● ●